

long to the Local. Taking this view of the case, he asked particular attention to this Act.

Hon. Mr. Campbell agreed with the suggestion made by the hon. member for Quebec, (Mr. Tessier,) that some such change as he had suggested might be introduced into the Bill, or we might, in reference to the offence of begging, limit the application of the Bill to cities exclusively. It had been originally prepared for a state of society existing in England, but not in Canada. We can add a clause limiting it to cities and towns, and provide that a person going about begging must be armed with a certificate from a magistrate or clergyman. Another suggestion was made that we should add to the bill the offence of cutting down, or destroying shade or other trees. This was a good provision, and should be adopted. The question was raised as to whether these offences are properly subjects of legislation here, or more properly subjects of the Local Provinces of the Dominion. This question had received the consideration of the Minister of Justice, and the law officers of the Crown, who have charge of these Bills. They gave their opinion that these offences being made in a criminal court come properly within the venue of this Legislature. Everything not expressly given to the Local Legislatures remains in the jurisdiction of Parliament. There was no express authority in the British North America Act of 1867 given to the Local Legislatures to deal with this class of subjects. The language used in that Act is to describe the power of the Local Legislatures in reference to imposing penalties, that they can impose penalties in relation to any matter coming within the provisions of the 92nd section of the Act, but there is no enumeration in that section of the power of preserving order, or of putting down the offences contemplated by this Bill. If there is no power given to the Local Legislatures to deal with offences, legal or criminal, then it must follow that this power, not being given away, remains with this Parliament. It might be desirable further to consider this point, as every member of the Committee must be anxious not to trespass upon the power of the Local Legislatures, because they would be prone to see any trespassing, upon the limits of their jurisdiction, and be ready to find fault with us if we do trespass. He would not ask the Committee finally to report the Bill, as

législatives locales, qui serait, dit-il, regrettable. Certains points du présent Bill relèveraient de la présente Assemblée, mais une grande partie des sujets visés par le Bill relèverait de la compétence locale. Compteur du Québec (M. Tessier), soit que l'on une attention toute particulière à l'examen de cette loi.

L'honorable M. Campbell est d'accord avec la proposition présentée par l'honorable sénateur du Québec (M. Tessier), soit que l'on puisse intégrer dans ce Bill les modifications qu'il propose; on pourrait autrement limiter, dans le cas du délit de mendicité, l'application du Bill aux villes. A l'origine, la loi avait été préparée dans le contexte social de l'Angleterre et non pas du Canada. On pourrait ajouter dans ce Bill une clause qui en limiterait l'application aux cités et aux villes et exiger que le mendiant possède un certificat délivré par le magistrat ou un membre du clergé. On a proposé aussi de faire un délit, dans ce Bill, de l'action de détruire les arbres faisant de l'ombre ou les autres arbres. Voilà une stipulation fort pertinente qu'il faudrait adopter. On a posé la question de savoir si ces délits relèvent vraiment de la compétence de notre Parlement ou s'ils ne relèvent pas plutôt de celle des provinces de la Puissance. Le ministre de la Justice et les légistes de la Couronne qui s'occupent de ces Bills se sont posé cette question. A leur avis, ces délits de compétence criminelle relèvent, à juste titre, de notre Assemblée législative. Tout ce qui n'est pas expressément du ressort de l'assemblée législative locale relève de la juridiction du Parlement; or, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867 n'a pas expressément donné aux assemblées législatives locales la compétence dans ces cas. La description dans l'Acte des pouvoirs conférés aux assemblées législatives locales d'imposer des peines, inclut toute matière relevant de l'article 92 de l'Acte, mais ne comprend pas le maintien de l'ordre ou la répression des délits prévus par le présent Bill. Par conséquent, si aucun pouvoir n'est donné aux assemblées législatives locales dans le cas de ces infractions, au point de vue juridique ou criminel, il en découle que celui-ci reste entre les mains du Parlement. Cela est d'autant plus vrai que chaque membre du Comité a à cœur de ne pas empiéter sur les pouvoirs des assemblées législatives locales puisque celles-ci veillent jalousement sur leur domaine de compétence et nous accuseraient facilement de nous y immiscer. En fin de compte, M. Campbell ne demande pas au Comité de faire rapport du Bill car il voudrait